

Lettre de moi à vous

PAR M.

Au moins je ne mourrai pas la tête basse et avec au cœur le regret de ne pas avoir essayé de transformer ce dernier départ en quelque chose de positif.

This 23-year-old woman overcame her shame and guilt when she started to speak to secondary school students about her life as a carrier of HIV. After many sessions, she is proud to say that through her contacts with young people, she has regained self-esteem and love of life.

Je ne suis pas écrivaine. Les Alexandre Jardin, les Michel Tremblay, les Victor Hugo caressent la plume sur le papier beaucoup mieux que moi. Ils font preuve de beaucoup plus d'assurance et de spontanéité que moi. Et c'est avec une bonne dose de modestie que je m'ouvre à vous Je

laisserai parler mon cœur à travers ces quelques lignes, alors ouvrez le vôtre et voyagez avec moi dans mon petit univers.

Déjà vingt-trois printemps!. Déjà tant de souvenirs!. C'est comme si je n'avais pas toujours eu le temps d'apprécier le temps... De comprendre les pourquoi, les comment. D'écouter et de ne plus seulement entendre.

Dans la foule je ne suis qu'un visage. Ni trop heureux, ni trop triste. Un visage ni trop particulier, ni trop banal. Juste un parmi tant d'autres. Mais depuis presque cinq ans maintenant, il y a derrière ce visage une réalité tout autre que celle que je m'étais imaginée. J'ai au cœur de moi, cette maladie qu'on appelle SIDA. Pourquoi? Pourquoi a sûrement été le mot le plus utilisé de mon vocabulaire dans les dernières années. Pourquoi la mort s'attaquait-elle à moi?

Qu'avais-je fait de si terrible, de si cruel pour devoir partager mon quotidien avec cette fatalité dans les veines, dans la tête et dans le cœur. La petite fille que j'avais été est devenue beaucoup trop rapidement une femme. À l'âge où on rêve de tant de choses... de carrière, de Prince charmant, de plaisirs, de famille, d'enfants. L'espace d'une seule phrase, et ma vie n'a plus jamais été la même.

Il est là, ce Prince charmant... ce garçon, cet homme compréhensif, attentif! Celui à qui je peux tout dire. La peine, la rage, la frustration, les nuits blanches à se raconter des histoires De belles histoires dans lesquelles cette même jeune femme atteinte du VIH sourit et est heureuse. Ces histoires teintées de soleil, de papillons et d'arcs-en-ciel.

Et un jour, j'ai eu envie, de façon anonyme, de partager avec les gens le petit bout de chemin parcouru dans les dernières années. J'ai découvert ces moments magiques qu'on appelle témoignages! (Il faut vous dire que toute jeune, je me voyais briller sur une scène). Pour des raisons bien différentes. Le destin.

Il y a un peu plus d'un an, devant un groupe d'étudiantes d'une école secondaire, je partageais pour la première fois, mon histoire. C'était comme un premier baiser. Un mélange de peur, d'excitation, d'inconnu. Ce fut pour moi un cadeau, une espèce de libération du cœur. Je me permettais de dire haut et fort ce qui dormait à l'intérieur de moi. Je me permettais d'être devant elles, la femme complète, sans mensonge, sans histoire. La nuit qui a suivi ce premier partage, j'ai pleuré, puis pleuré encore. Je venais d'accepter cette maladie dans ma vie en la partageant avec un auditoire parfois triste, parfois figé, mais toujours respectueux. On a même échangé quelques sourires, quelques éclats de rire, quelques larmes.

Aujourd'hui, après plusieurs témoignages, je suis consciente que je ne pourrai jamais changer les comportements autour de moi, mais au moins je ne mourrai pas la tête basse et avec au cœur le regret de ne pas avoir essayé de transformer ce dernier départ en quelque chose de positif. J'ai envie de semer l'espoir. Partir avec l'impression de n'avoir rien accompli aurait été de m'éteindre à petit feu...

Je veux pouvoir continuer avec le Centre d'Action-Sida Montréal, (femmes) tant que j'aurai la santé, à cultiver et à partager ces petits bonheurs.. Et si sur cinquante, cent, deux cents visages, je réussissais à en toucher un seul, j'aurais accompli de grandes choses. J'aurais été une semeuse de petits bonheurs.

Merci à la vie de me donner la chance de poursuivre mon chemin. Merci à la vie de m'avoir fait rencontrer des gens extraordinaires.. À ma famille, noyau de confiance et d'amour inconditionnel. Merci à toi, Sébastien, pour ton soutien, tes sourires, ta tendresse. Merci au Centre d'Action-Sida Montréal, (femmes), pour leur dévouement. Merci à la vie de me donner l'opportunité d'être simplement qui je suis... Merci à ceux qui se souviendront de ces petits bouts d'éternité partagée et qui deviendront à leur tour des semeurs de bonheurs.